

Baromètre Femmes de santé

Perception des femmes concernant leur santé



Vos contacts CSA :

Anne-Marie PERNET – Health Care Chief Consulting Officer, anne-marie.pemet@csa.eu

Lucas LE MOAL – Data Analyst, lucas.le-moal@csa.eu

Marine SAUNIER – Data Analyst, marine.saunier@csa.eu



CONTEXTE ET PROFIL

1 CONTEXTE ET PROFIL

2 PRÉOCCUPATIONS SUR LA SANTÉ

3 ÉTAT DE SANTÉ

4 SANTÉ MENTALE

5 INFODÉMIE

6 PRISE EN CHARGE DE LA SANTÉ





CONTEXTE

Le collectif a pour objectifs de coconstruire un système de santé plus juste, car plus égalitaire, et de faire avancer la santé par l'intelligence collective, grâce à la sororité.

1. **Remettre de l'humain** au cœur du système de santé
2. **S'entraider** entre femmes de la Santé
3. **Renforcer les liens et l'expertise** entre les femmes dans le secteur de la Santé, via le networking
4. **Promouvoir l'expertise** des femmes du secteur Santé et médico-social
5. **Mettre en lumière** 13 femmes par an, qui ont réalisé des initiatives de Santé utiles et humaines.



OBJECTIFS DU BAROMÈTRE

En 2023 a été mis en place le 1^{er} baromètre de la perception des femmes sur leur santé.

Cette année, dans le cadre de cette 3^{ème} vague, nous avons évalué l'évolution de cette perception par rapport à 2023 et 2024.

Les 3 thématiques historiques sont toujours abordées (priorités accordées à la santé des femmes, leur état de santé, la perception de la prise en charge).

Cette année, le baromètre met l'accent sur 2 nouvelles thématiques :

- la santé mentale
- la mésinformation

MÉTHODOLOGIE



MODE DE RECUEIL

Questionnaire auto-administré
en ligne CAWI auprès de notre access
panel propriétaire CSA Link.

Durée : 10 minutes

DATES DE TERRAIN

29 **»»** 10
Septembre 2025 Octobre 2025

CIBLE INTERROGÉE

1003 femmes
âgées de 18 ans et plus
National représentatif en termes
d'âge, de CSP, taille
d'agglomération et région

NOTES DE LECTURE – LES CIBLES ANALYSÉES



Grand public

(n=1003)



Femmes avec un problème de santé

(n=569)



Femmes non satisfaites de la prise en charge de leur santé

(n=262)



Femmes avec un problème de santé mentale

(n=147)



Femmes avec enfant à charge

(n=415)



Femmes qui consultent pour la santé mentale

(n=354)



Femmes travaillant dans la santé

(n=219)



Femmes avec un problème de santé grave

(n=98)



Femmes vivant seule

(n=309)



Femmes ayant déjà fait un burn-out

(n=63)



Femmes en situation de handicap

(n=81)

Evolutions vs vagues précédentes

➤ 42% Différences significatives par rapport au chiffre de 2024 (95%)
➤ 17%

▲ 42% Différences significatives par rapport au chiffre de 2023 (95%)
▼ 17%

Différences significatives

++ XX% Différences significatives des chiffres d'une cible par rapport à l'ensemble des Françaises (95%)
++ XX%



PROFIL DU GRAND PUBLIC

Base : Ensemble (n=1003)



22%

travaillent ou ont
travaillé dans le
secteur de la santé

↑ (14%) ▲ (11%)

Âge moyen : 50 ans



18-34
ans

25%

35-49
ans

24%

50-64
ans

24%

65 ans
et plus

27%

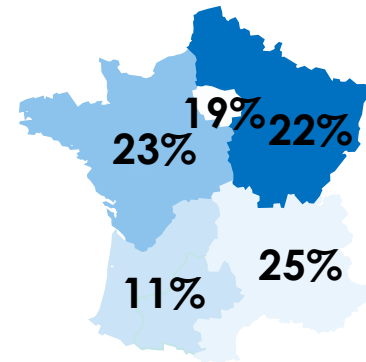


Régions UDA5

TAILLE D'AGGLOMÉRATION

Moins de 2 000 habitants
2 000 à 20 000 habitants
20 000 à 100 000 habitants
Plus de 100 000 habitants
Agglomération parisienne

17%
16%
14%
35%
17%



CSP +
28%



CSP -
28%



Inactives
44%

Agricultrices exploitantes
Artisans, commerçantes,
chefs d'entreprise
Cadres,
profession libérale
Profession intermédiaire

<1%
4%
12%
12%

Employées
Ouvrières

26%
2%

Retraitées
Etudiantes
Autres
inactives

30%
4%
10%



60%

vivent
en couple



31%

vivent
seule



6%

vivent chez
leurs parents



1%

vivent en
colocation



45%

ont un ou
des enfant(s)
à charge
35% à domicile

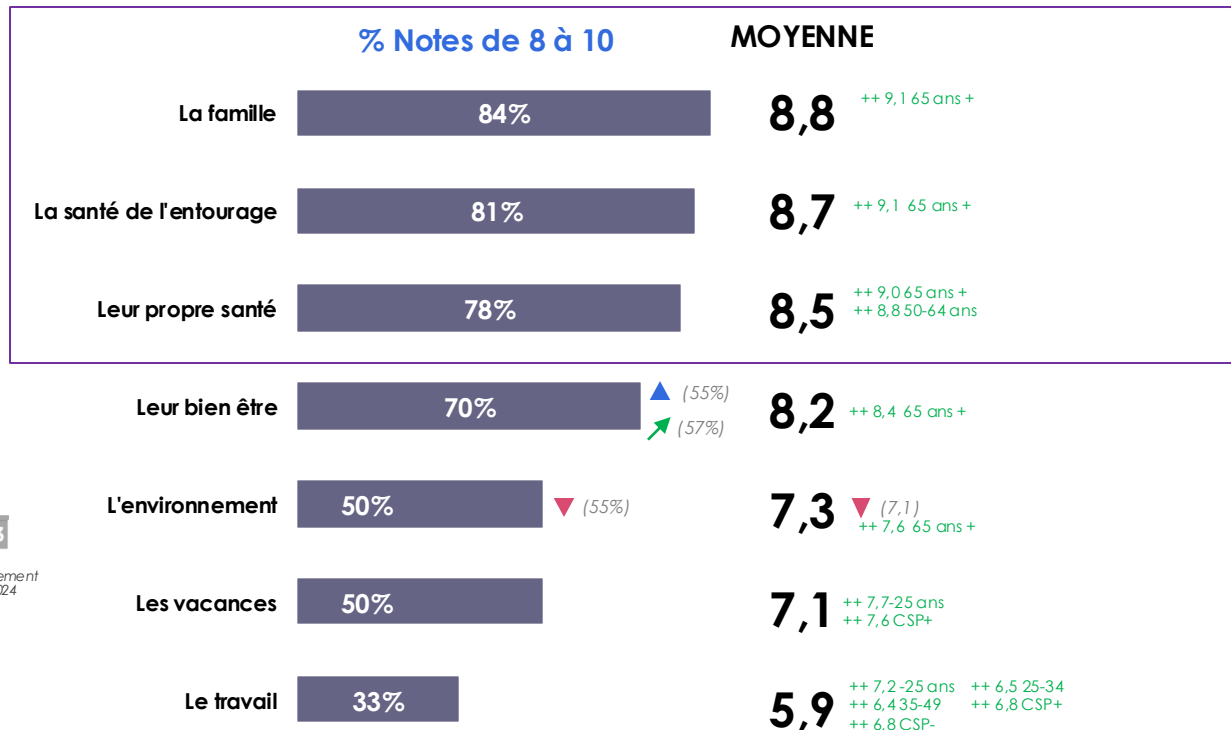
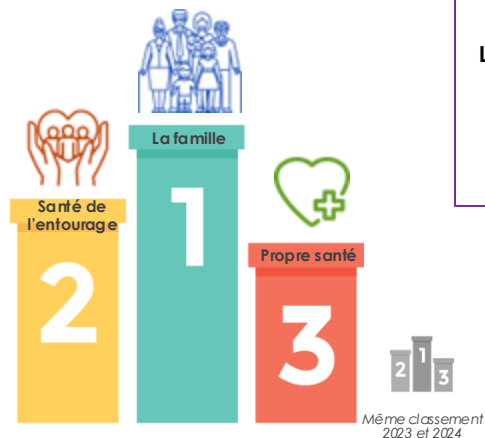
PREOCCUPATIONS SUR LA SANTE



La famille et la santé des proches restent cette année encore la priorité des Françaises, devant leur propre santé et leur bien-être (en hausse depuis 2023). De manière générale, les femmes âgées de 65 ans et plus sont davantage préoccupées. Le travail reste une préoccupation secondaire, sauf pour les plus jeunes et les femmes de santé pour qui le sujet est prioritaire.

SUJETS PRIORITAIRES

Base : Ensemble (n=1003)

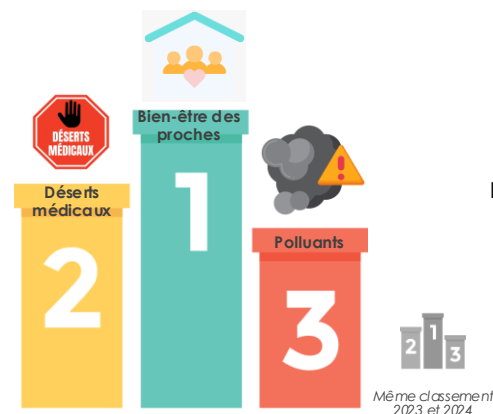




Pour les Françaises, le bien-être des proches demeure l'élément avec le plus d'impact sur leur santé, devant le manque de professionnels et les déserts médicaux. Les Françaises apparaissent moins préoccupées par le réchauffement climatique qu'en 2023. La préoccupation vis-à-vis des fausses informations sur la santé est assez élevée, en particulier chez les plus de 65 ans, et s'établit au même niveau que les violences et au-dessus des conséquences des addictions ou du travail.

IMPACT DES SUJETS SUR LA SANTE

Base : Ensemble (n=1003)



	% Notes de 8 à 10	MOYENNE
Le bien être des proches	76%	8,4 ++ 8,9 65 ans +
Le manque de professionnels de santé et les déserts médicaux	66%	8,0 ++ 8,5 65 ans +
Les conséquences des polluants	52%	7,3
Les conséquences des additifs alimentaires	50%	7,2
Le réchauffement climatique	48% ▼ (55%)	7,1 ▼ (7,4)
NEW Les fausses informations en santé	46%	6,7 ++ 7,2 65 ans +
NEW Les conséquences de violences	48%	6,7 ++ 7,5 -25 ans
NEW Les conséquences des addictions (alimentation, tabac, drogues...)	43%	6,4
Les conséquences du travail	43%	6,3 ++ 7,4 -25 ans ++ 7,2 35-49 ++ 6,9 25-34 ++ 6,7 50-64 ++ 7,4 CSP+ ++ 7,3 CSP-

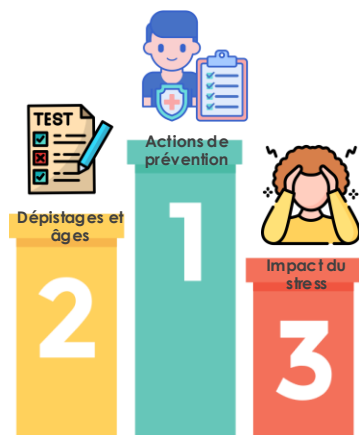
INFORMATION ET MÉSINFORMATION



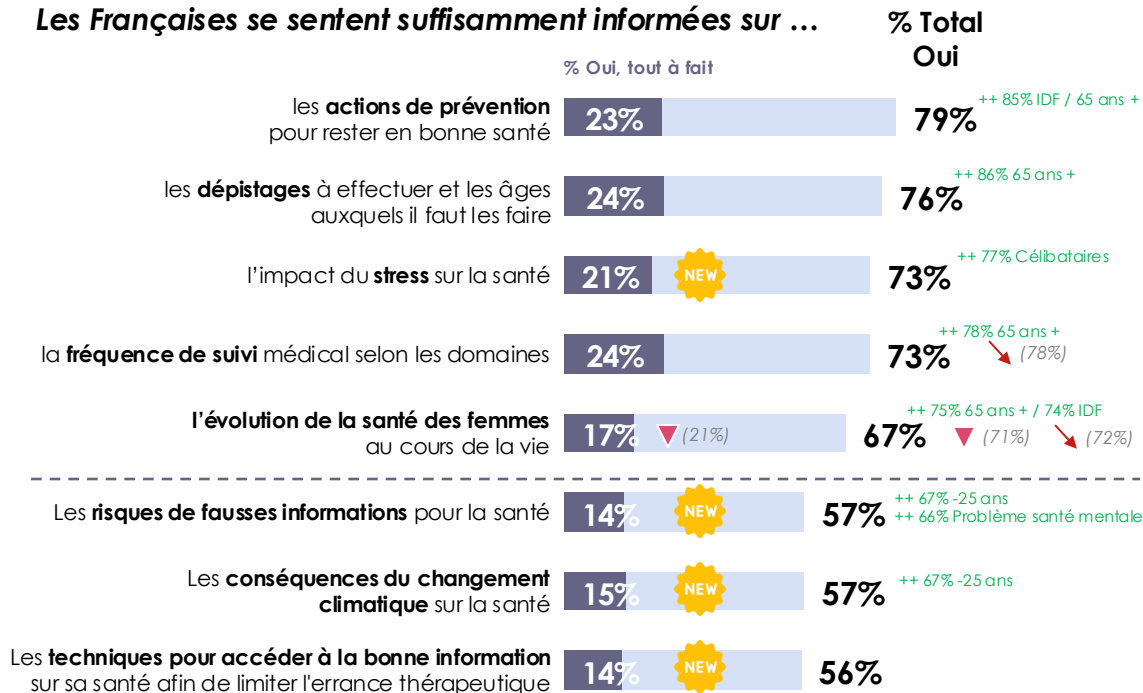
Des Françaises bien informées sur les actions de prévention, les dépistages et l'impact du stress mais moins qu'en 2024 sur la fréquence de suivi médical et l'évolution de la santé. Elles sont moins nombreuses à se sentir informées sur les risques de mésinformation et les conséquences du changement climatique, à l'exception des plus jeunes.

INFORMATION SUR LES SUJETS DE SANTÉ

Base : Ensemble (n=1003)



Les Françaises se sentent suffisamment informées sur ...





Les -25 ans se sentent davantage informées sur les risques des fausses informations et le réchauffement climatique que leurs aînées. Les -35 ans se sent le mieux informées sur l'impact du stress sur leur santé. Avec l'âge, les Françaises sont davantage au courant des actions de prévention et des dépistages. Sur la majorité des sujets, les femmes exerçant un métier dans la santé sont mieux informées que les autres Françaises.

INFORMATION SUR LES SUJETS DE SANTÉ

→ ST OUI

Base : Ensemble (n=1003)

	Grand public	18-24 ans (n=100)	25-34 ans (n=151)	35-49 ans (n=230)	50-64 ans (n=242)	65 ans et + (n=280)	CSP+ (n=278)	CSP- (n=279)	Inactives (n=446)	Travail dans la santé (n=219)	Ne travaille pas (n=784)
les actions de prévention pour rester en bonne santé	79%	75%	72%	74%	83%	85%	79%	74%	82%	79%	79%
les dépistages à effectuer et les âges auxquels il faut les faire	76%	66%	69%	65%	82%	86%	72%	73%	79%	79%	75%
l'impact du stress sur la santé	73%	79%	72%	69%	71%	76%	73%	69%	75%	79%	71%
la fréquence de suivi médical selon les domaines	73%	66%	67%	67%	78%	78%	72%	70%	74%	77%	71%
l' évolution de la santé des femmes au cours de la vie	67%	66%	65%	63%	64%	75%	68%	62%	69%	73%	65%
Les risques de fausses informations pour la santé	57%	67%	60%	56%	55%	56%	60%	57%	56%	64%	55%
Les conséquences du changement climatique sur la santé	57%	67%	60%	51%	55%	60%	57%	56%	58%	66%	55%
Les techniques pour accéder à la bonne information sur sa santé afin de limiter l'errance thérapeutique	56%	60%	58%	52%	55%	59%	60%	54%	56%	67%	54%

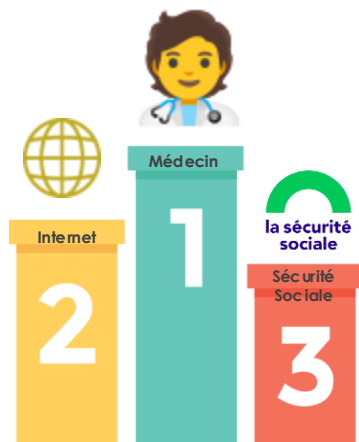


Concernant leur santé, les Françaises consultent d'abord en majorité les médecins puis Internet, l'IA ou les réseaux sociaux et très peu une source institutionnelle.

PREMIÈRE SOURCE INFORMATIONNELLE NEW

Base : Ensemble (n=1003)

Pour des questions de santé, les Françaises consultent en 1^{er}...



Un **médecin généraliste ou spécialiste**

57% ++ 76% 65 ans +
++ 69% 50-64 ans

Internet

14% ++ 19% 35-49 ans

La **Sécurité Sociale** (Ameli)

5%

Leurs **proches**

5% ++ 18% -25 ans
++ 12% 25-34 ans

Un **pharmacien**

4% ++ 10% -25 ans

Un **autre professionnel de santé**
(kiné, infirmier, psy, sage-femme, diététicien)

4%

L'**intelligence artificielle**

3% ++ 7% 25-34 ans
++ 6% Problème de santé mentale

Leur **mutuelle**

1% ++ 4% -25 ans

Les échanges sur les **réseaux sociaux**

1% ++ 3% 25-34 ans

Un **magazine, une émission ou reportage santé**

1% ++ 3% 25-34 ans

Le Ministère de la Santé, les médecins du travail, les employeurs, les associations de patients, les influenceuses non médicales et les autres professionnels (ostéopathe, acupuncteurs, sophrologues, coaches santé) **sont cités par moins de 1% des Françaises**

66%* ++ 82% 65 ans +
++ 75% 50-64 ans
Citent un professionnel de santé
(généraliste, spécialiste, pharmacien, médecin du travail, autre)

19% ++ 29% 25-34 ans
Citent Internet, l'IA ou les réseaux sociaux

7%
Citent une source institutionnelle
(Ministère, Sécurité Sociale, mutuelle)

*En 2024, dans une autre question (Q3B), les professionnels de santé apparaissent comme les personnes les mieux placées pour informer les femmes sur leur santé à hauteur de 83% pour l'ensemble des Françaises.

PREMIÈRE SOURCE INFORMATIONNELLE SELON LE PROFIL SOCIO-DEMOGRAPHIQUE



Base : Ensemble (n=1003)

	Grand public	18-24 ans (n=100)	25-34 ans (n=151)	35-49 ans (n=230)	50-64 ans (n=242)	65 ans et + (n=280)	CSP+ (n=278)	CSP- (n=279)	Inactives (n=446)
un professionnel de santé (généraliste, spécialiste, pharmacien, médecin du travail, autre)	66%*	49%	42%	60%	75%	82%	66%	56%	73%
Internet, l'IA ou les réseaux sociaux	19%	19%	29%	26%	16%	10%	20%	24%	15%
une source institutionnelle (Ministère, Sécurité Sociale, mutuelle)	7%	11%	11%	10%	5%	4%	8%	8%	6%
Proches	5%	18%	12%	2%	3%	2%	3%	8%	5%

*En 2024, dans une autre question (Q3B), les professionnels de santé apparaissaient comme les personnes les mieux placées pour informer les femmes sur leur santé à hauteur de 83% pour l'ensemble des Françaises, 79% pour les moins de 25 ans, 63% pour les 25-34 ans, 80% pour les 35-49 ans, 89% pour les 50-64 ans, 93% pour les 65 ans et plus, 83% pour les CSP+, 73% pour les CSP- et 90% pour les inactives.



Q30. Parmi la liste ci-dessous, quelle source d'informations consultez-vous en premier lorsque vous avez une question de santé ?

Score significativement différent de la moyenne des Françaises

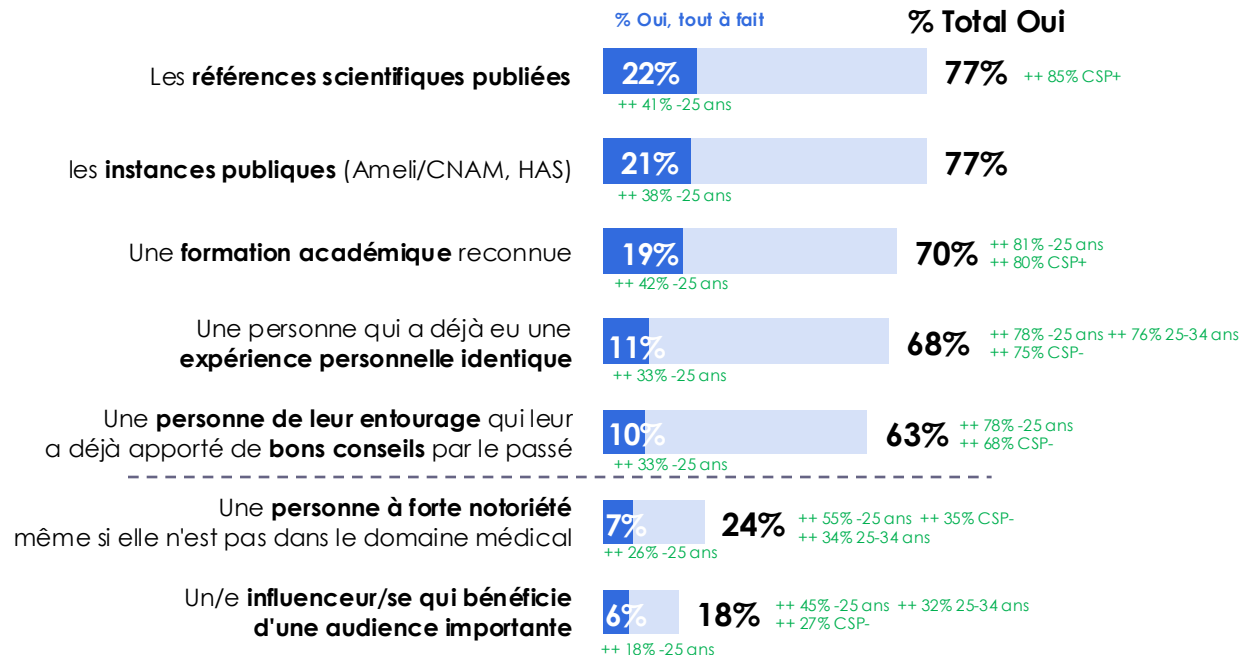
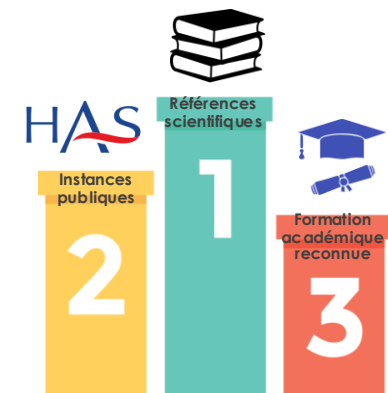


Les Françaises considèrent les publications scientifiques, les instances publiques et la formation académique comme les plus crédibles sources d'information mais écoutent aussi fortement les personnes avec une expérience similaire ou leurs proches qui ont été de bon conseil. Les influenceuses ou les personnalités connues sont jugées nettement moins crédibles. Toutes les sources d'information sont jugées plus crédibles par les jeunes.

CRÉDIBILITÉ DES SOURCES D'INFORMATION NEW

Base : Ensemble (n=1003)

Les Françaises considèrent comme source d'information crédible...



CRÉDIBILITÉ DES SOURCES D'INFORMATION SELON LE PROFIL SOCIO-DEMOGRAPHIQUE NEW → ST OUI

Base : Ensemble (n=1003)

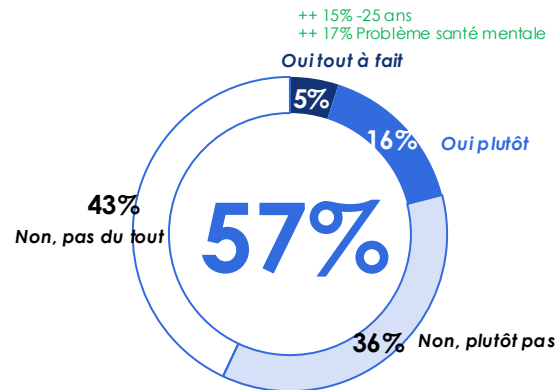
	Grand public	18-24 ans (n=100)	25-34 ans (n=151)	35-49 ans (n=230)	50-64 ans (n=242)	65 ans et + (n=280)	CSP+ (n=278)	CSP- (n=279)	Inactives (n=446)
Les références scientifiques publiées	77%	76%	80%	76%	77%	75%	85%	72%	74%
les instances publiques (Ameli/CNAM, HAS)	77%	81%	79%	76%	76%	75%	81%	76%	74%
Une formation académique reconnue	70%	81%	72%	70%	67%	67%	80%	67%	65%
Une personne qui a déjà eu une expérience personnelle identique	68%	78%	76%	72%	67%	60%	72%	75%	62%
Une personne de leur entourage qui leur a déjà apporté de bons conseils par le passé	63%	78%	70%	67%	61%	52%	67%	68%	57%
Une personne à forte notoriété même si elle n'est pas dans le domaine médical	24%	55%	34%	29%	18%	8%	25%	35%	16%
Un/e influenceur/se qui bénéficie d'une audience importante	18%	45%	32%	23%	11%	5%	19%	27%	12%

1 Française sur 5 a déjà pris une décision à la suite d'une mésinformation. C'est plus répandu chez les plus jeunes et les femmes atteintes d'un problème de santé mentale. Les sources de cette mésinformation sont plutôt diverses : aussi bien Internet que les médecins ou encore les proches alors que les membres du collectif citent plus les professionnels de santé. Les réseaux sociaux, les mutuelles et la Sécurité Sociale reviennent davantage chez les plus jeunes.

MÉSINFORMATION ET DÉCISIONS



Base : Grand Public (n=1003)

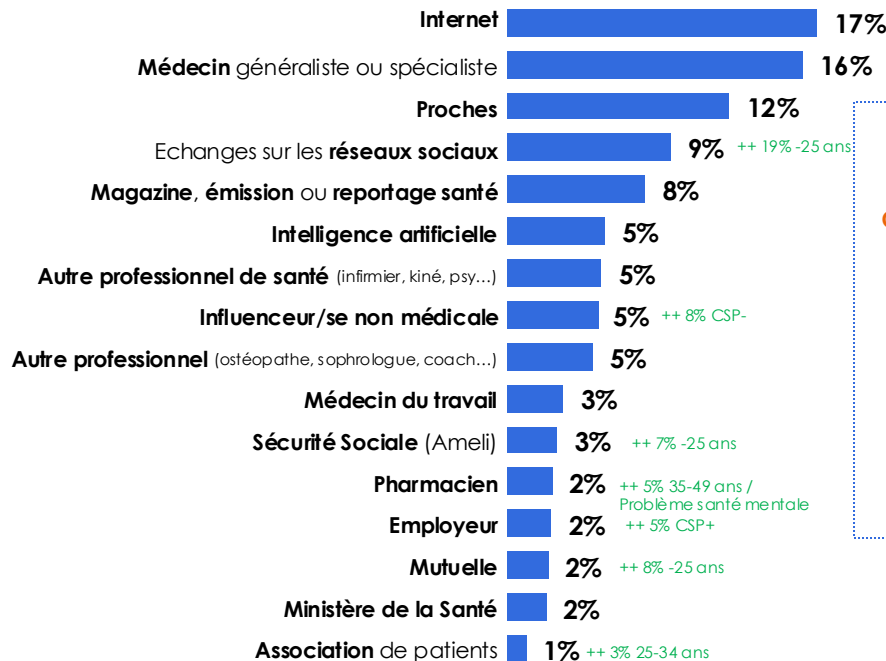


des Françaises ont déjà plutôt pris une décision sur leur santé basée sur une information trompeuse ou inexacte

++ 44% -25 ans ++ 42% Problème santé mentale
++ 32% 25-34 ans ++ 31% CSP-

Sources de mésinformation

Base : Ont déjà plutôt pris une décision par mésinformation (n=567)



37%
Citent Internet, l'IA, réseaux sociaux, influenceuse

32%
Citent un professionnel de santé
(généraliste, spécialiste, pharmacien, médecin du travail, autre)

SOURCES DE MESINFORMATION LORS DE DECISION SUR SA SANTE

Base : Grand Public (n=1003)

	Grand public	18-24 ans (n=100)	25-34 ans (n=151)	35-49 ans (n=230)	50-64 ans (n=242)	65 ans et + (n=280)	CSP+ (n=278)	CSP- (n=279)	Inactives (n=446)
Ont déjà plutôt pris une décision sur leur santé en se basant sur des informations inexactes ou trompeuses	57%	67%	70%	66%	56%	39%	59%	68%	48%
sur Internet ou les réseaux sociaux, en consultant une IA, en suivant une influenceuse	21%	(n=67) 25%	(n=105) 27%*	(n=152) 25%	(n=135) 18%	(n=108) 15%	(n=165) 19%	(n=189) 27%	(n=213) 18%
en parlant avec un professionnel de santé (généraliste, spécialiste, pharmacien, médecin du travail, autre)	18%	17%	23%	23%	19%	11%	21%	21%	15%

*27% des femmes de 25-34 ans ont déjà pris une décision concernant leur santé en se basant sur des informations inexactes ou trompeuses provenant d'internet/IA/réseaux sociaux...

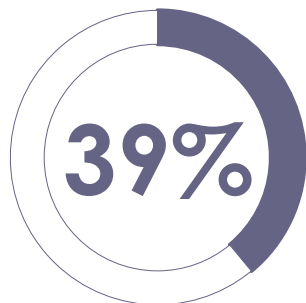


Pour un tiers des Françaises, ces mésinformations entraînent des conséquences, particulièrement pour les femmes avec un problème de santé mentale. La mésinformation a un impact autant sur la santé des femmes (traitement inefficace, maladie aggravée, nouveaux symptômes) que sur le rapport à l'information.

CONSÉQUENCES MÉSINFORMATION



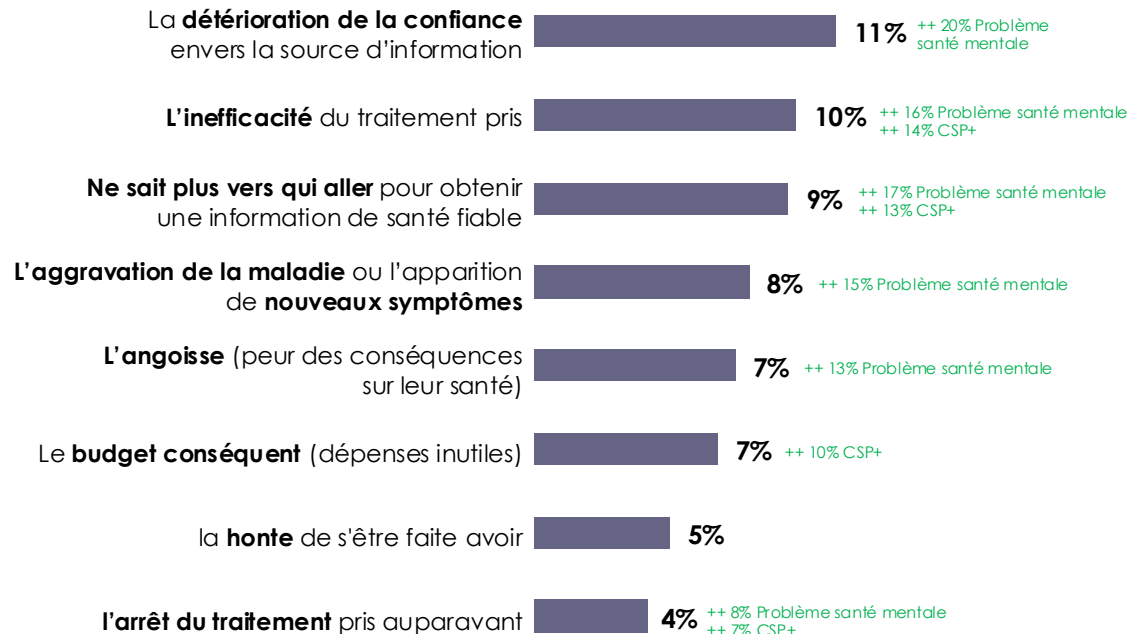
Base : Ont déjà pris une décision par
mésinformation (au moins non plutôt pas) (n=567)



ont vu des conséquences
liées à cette mésinformation

++ 58% Problème de santé mentale

Les Françaises citent comme conséquences...



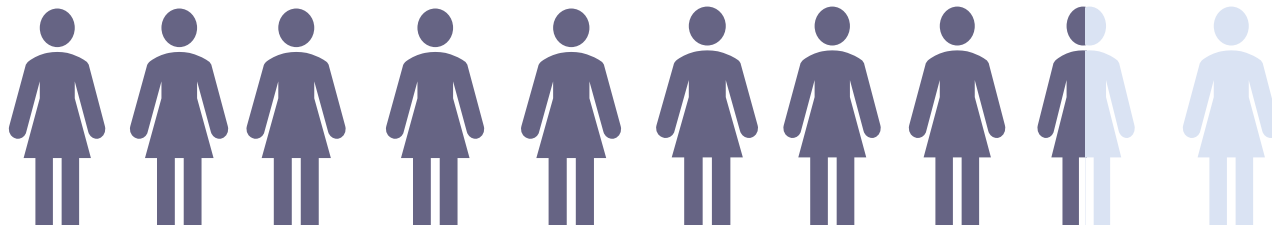
ÉTAT DE SANTÉ



Une majorité de femmes qui se considèrent en bonne santé, malgré une légère baisse par rapport à 2024.
Une considération assez stable après précision de la définition de l'OMS.

ETAT DE SANTÉ

Base : Ensemble (n=1003)



↓ (88%) **84%**
se considèrent
en bonne santé

(82%) **79%** Selon la définition
de l'OMS

++ 98% Femmes sans problème de santé
++ 93% -25 ans
++ 91% CSP+

16% se considèrent en mauvaise santé

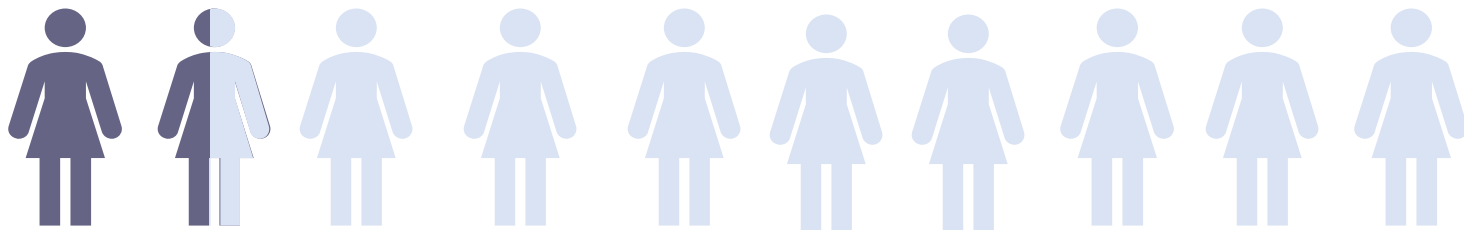
- Inactives (21%)
- Problèmes de santé (27% vs 20%) grave (58%)
 - A fait un burn out (35%)
- En situation de handicap (53%)
 - Vit seule (20% vs 13%) ↗
- A consulté pour santé mentale (19%)
 - 35-49 ans (18% vs 9%) ↗
 - CSP+ (9% vs 5%) ↗
 - IDF (18% vs 8%) ↗



Comme l'an dernier, un peu plus d'une Française sur 10 se considère en très bonne santé. C'est particulièrement le cas pour les plus jeunes et les CSP+ et significativement moins chez les plus de 50 ans et les femmes avec un problème de santé, mental ou non.

ETAT DE SANTÉ

Base : Ensemble (n=1003)



13%

se considèrent
en très bonne santé

++ 45% -25 ans
++ 21% CSP+

++ 9% 50-64 ans
++ 5% Problème de santé
++ 4% 65 ans +
++ 4% Problème de santé grave

dont **15%** Selon la définition
de l'OMS



Une santé physique et mentale plutôt au même niveau, même si les femmes sont plus nombreuses à estimer être en très bonne santé mentale qu'en très bonne santé physique.

ETAT DE SANTÉ PHYSIQUE ET MENTAL

Base : Ensemble (n=1003)



81% ++ 89% CSP+

se considèrent
en **bonne santé physique**

dont **16%** en très bonne santé

++ 43% -25 ans
++ 25% CSP+ ++ 11% 65 ans +
++ 22% 25-34 ans



81% ++ 88% 65 ans + ++ 75% 35-49 ans
++ 75% Femmes vivant seule
++ 75% Célibataires

se considèrent
en **bonne santé mentale**

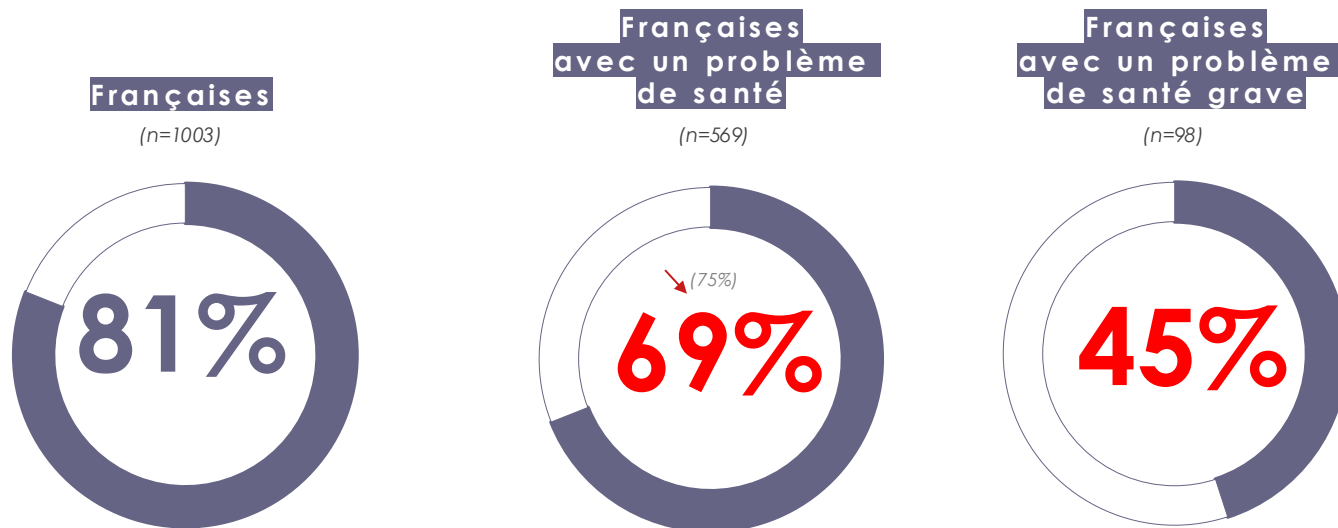
dont **24%** en très bonne santé

++ 36% -25 ans ++ 16% CSP-
++ 30% 65 ans + ++ 14% 35-49 ans



Plus les Françaises ont un problème de santé grave, moins elles se déclarent en bonne santé physique. Les femmes qui déclarent avoir un problème de santé affichent une moins bonne santé physique que l'an dernier.

BONNE SANTE PHYSIQUE



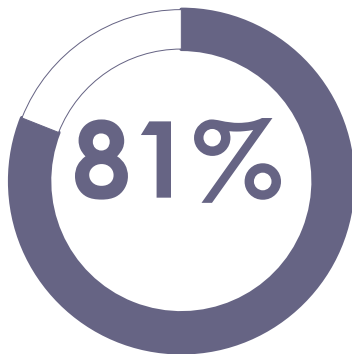


Les femmes avec un problème de santé mentale se déclarent davantage en bonne santé mentale qu'en 2024, mais restent presque 2 fois moins en bonne santé mentale que l'ensemble des Françaises. Les femmes consultant pour leur santé mentale sont plus nombreuses à se déclarer en bonne santé mentale.

BONNE SANTE MENTALE

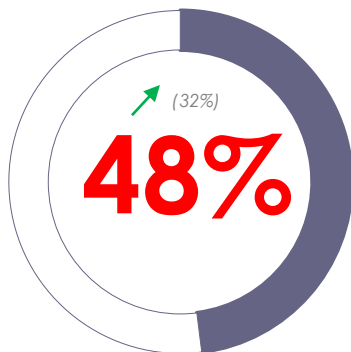
Françaises

(n=1003)



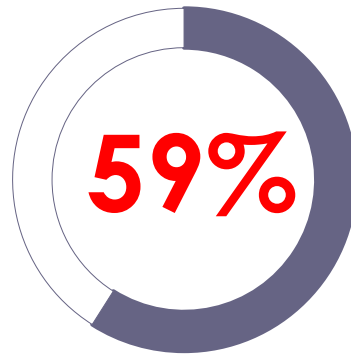
Françaises
avec un problème
de santé mentale

(n=147)



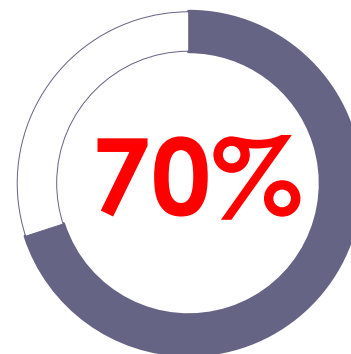
Françaises
ayant fait un burn-out

(n=63)



Françaises qui
consultent pour leur
santé mentale

(n=98)



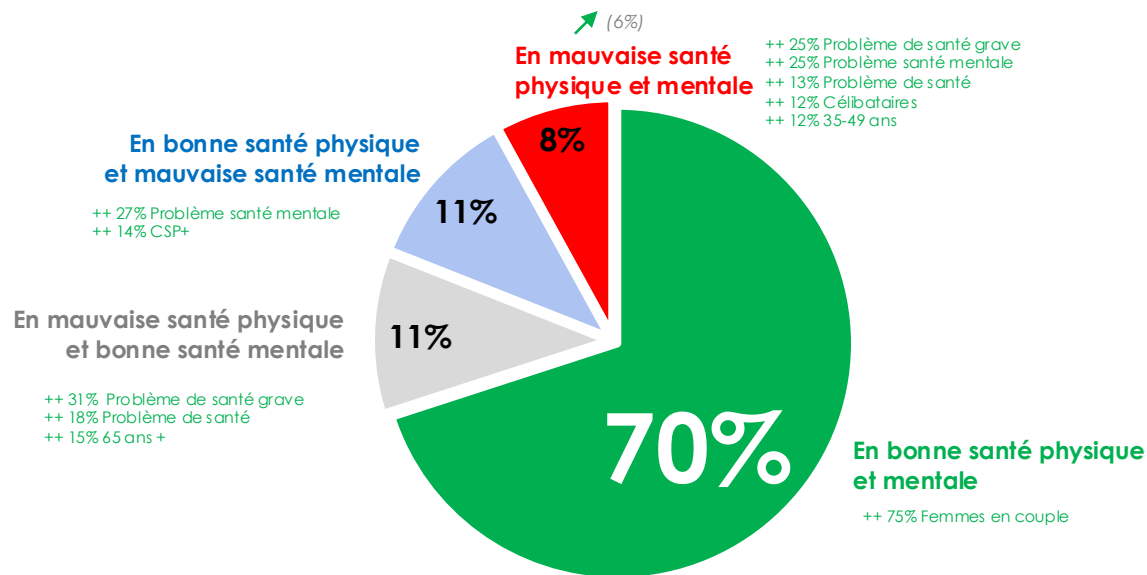


Une majorité des Françaises estime être en bonne santé mentale et physique. On observe toutefois une hausse de la proportion de Françaises se considérant en mauvaise santé mentale et physique.

ETAT DE SANTÉ PHYSIQUE ET MENTAL

Base : Grand Public (n=1003)

Les Françaises se considèrent...





Plus de la moitié des Françaises ont au moins un problème de santé, en baisse par rapport à 2024, problème qui s'avère être moyennement grave ou grave pour près de la moitié.

PROBLÈMES DE SANTÉ

Base : Ensemble (n=1003)

ST ont un problème
de santé

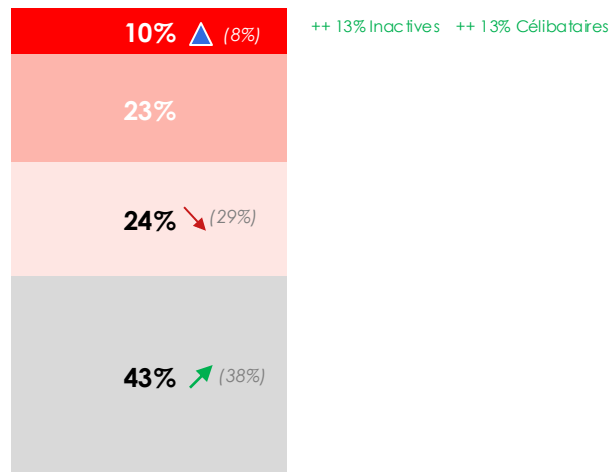
57% ↓ (62%)
++ 63% 50-64 ans ++ 72% 65 ans +
++ 67% Inactives ++ 62% Femmes vivant seule

■ grave

■ moyennement grave

■ non grave

■ aucun



↗↘ Chiffre en hausse/baisse significative par rapport à 2024
▲▼ Chiffre en hausse/baisse significative par rapport à 2023



La quasi-totalité des femmes en mauvaise santé selon la définition de l'OMS ont un problème de santé et, pour un quart des Françaises, ce problème est grave. Les femmes en mauvaise santé physique affichent davantage de problèmes de santé (grave ou non) que les femmes en mauvaise santé mentale.

PROBLÈMES DE SANTÉ

Les femmes qui ont un problème de santé

Ensemble des Françaises
(n=1 003)

57% (62%)

Françaises en mauvaise santé (OMS)
(n=206)

89%

Françaises en mauvaise santé physique
(n=191)

92%

Françaises en mauvaise santé mentale
(n=192)

76%

■ grave

33%

■ moyennement grave

■ non grave

■ aucun

10% ▲ (8%)

23%

24% ▼ (29%)

43% ▲ (38%)

70%

28%

42%

19%

11%

71%

28%

43%

20%

8%

51%

17%

34%

24%

24%

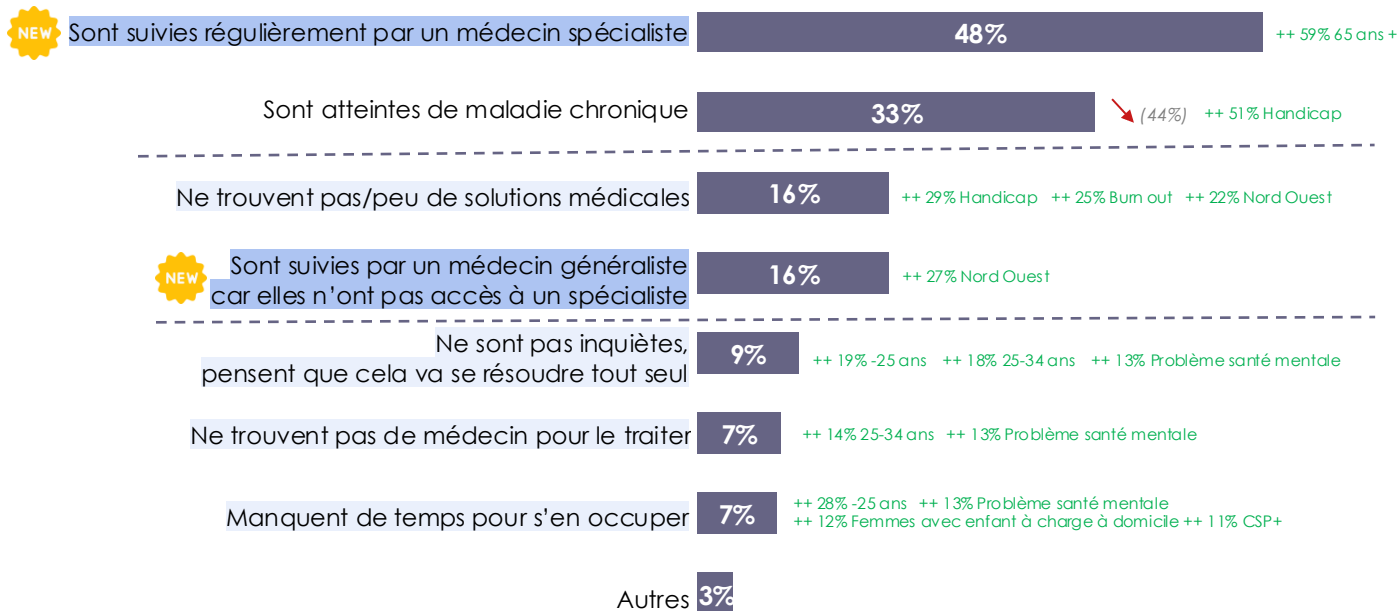


Concernant ce problème de santé le plus grave, plus de la moitié des répondantes sont suivies par un médecin (majoritairement un spécialiste). Les femmes qui ne sont pas suivies (manque d'inquiétude ou de moyen) sont moins nombreuses qu'en 2023 et 2024.

PROBLÈME DE SANTÉ LE PLUS GRAVE

Base : Femmes avec un problème de santé (n=569)

Concernant leur problème de santé le plus grave, les Françaises...



60%
Sont suivies par un
médecin
(spécialiste ou généraliste)

33% ↓ (51%)
Pas de suivi
(pas inquiètes, manque de temps, de
solution ou spécialiste disponible)



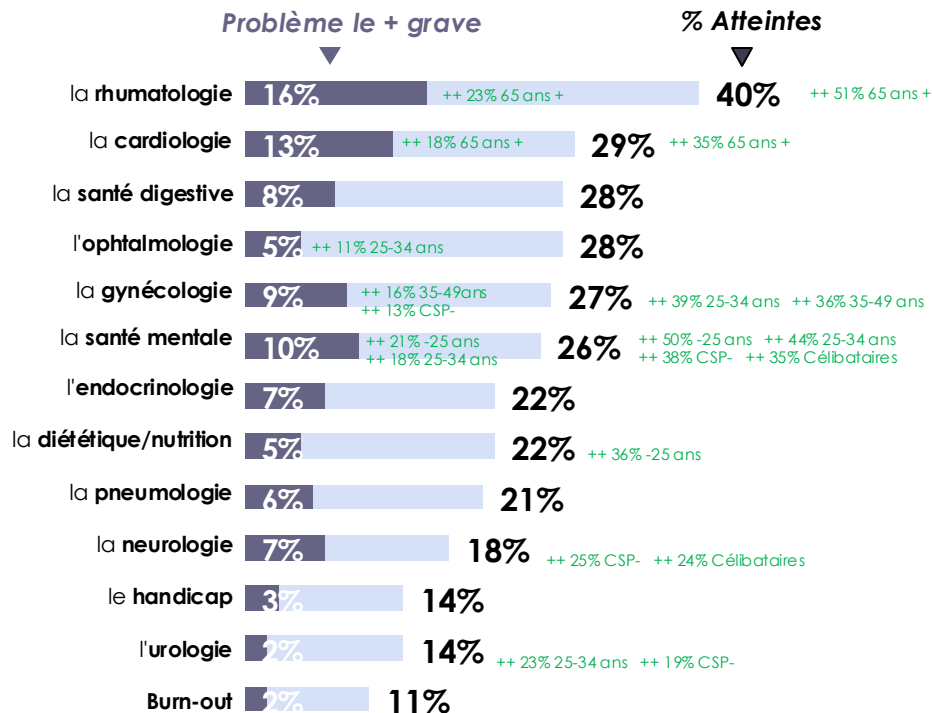
Des problèmes de santé le plus souvent liés à la rhumatologie. Les problèmes de santé mentale concernent tout de même 1/4 des femmes ayant un problème de santé.

PROBLEMES DE SANTE

NEW

Base : Femmes ayant un problème de santé (n=569)

Les problèmes de santé des Françaises sont en lien avec...

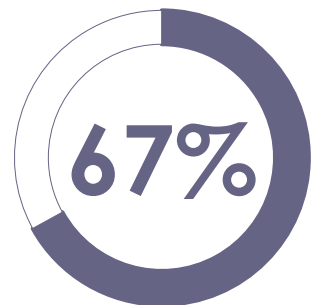




**2/3 des Françaises estiment que leur état de santé a un impact sur leur vie en général.
Par rapport à 2024, on note des baisses de l'impact sur l'activité physique, la santé mentale, la vie
quotidienne et sociale, les proches.**

IMPACT DE L'ÉTAT DE SANTÉ

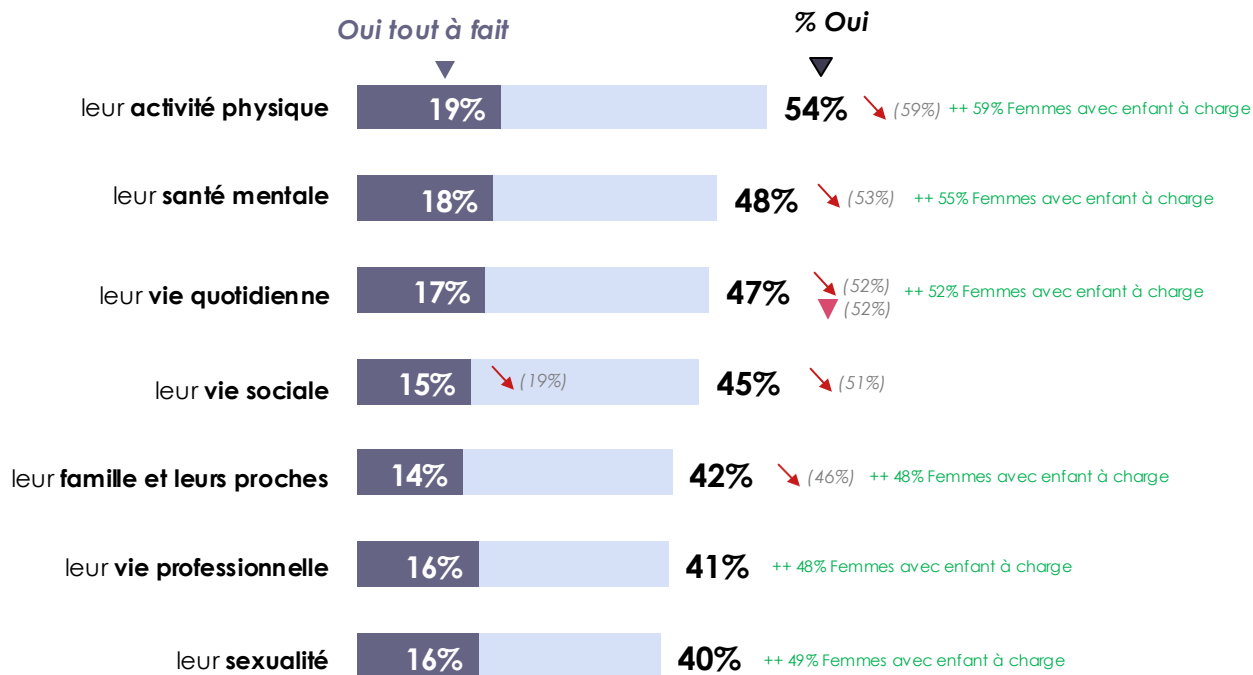
Base : Ensemble (n=1003)



**des Françaises
estiment que leur
état de santé a un
impact sur leur vie**

++ 91% Handicap
++ 90% Problème santé mentale
++ 81% -25 ans ++ 76% 35-49 ans
++ 72% Femmes avec enfant à charge
++ 74% CSP+ ++ 72% Célibataires

L'état de santé des Françaises a un impact sur ...





Globalement, les plus jeunes voient leur vie (et notamment leur santé mentale) plus impactée par leur état de santé tandis que les plus âgées notent moins d'impact, qui touche essentiellement leur activité physique.

IMPACT DE L'ÉTAT DE SANTÉ → ST Oui

Base : Grand Public

L'état de santé des Françaises a un impact sur...

	ENSEMBLE <i>n=1003</i>	18-24 Ans <i>n=100</i>	25-34 Ans <i>n=151</i>	35-49 Ans <i>n=230</i>	50-64 Ans <i>n=242</i>	65 ans et + <i>n=280</i>	CSP+ <i>n=278</i>	CSP- <i>n=279</i>	Inactives <i>n=446</i>	Célibataires <i>n=304</i>	En couple <i>n=621</i>
leur activité physique	54%	66%	54%	64%	54%	43%	60%	56%	50%	57%	54%
leur santé mentale	48%	69%	60%	64%	47%	20%	62%	54%	34%	54%	48%
leur vie quotidienne	47%	70%	50%	57%	45%	30%	54%	51%	39%	50%	48%
leur vie sociale	45%	68%	52%	56%	41%	29%	54%	48%	38%	51%	45%
leur famille et leurs proches	42%	62%	46%	55%	37%	25%	51%	44%	35%	42%	44%
leur sexualité	41%	60%	52%	60%	45%	10%	56%	53%	25%	48%	42%
leur vie professionnelle	40%	52%	52%	59%	37%	17%	53%	46%	29%	38%	45%

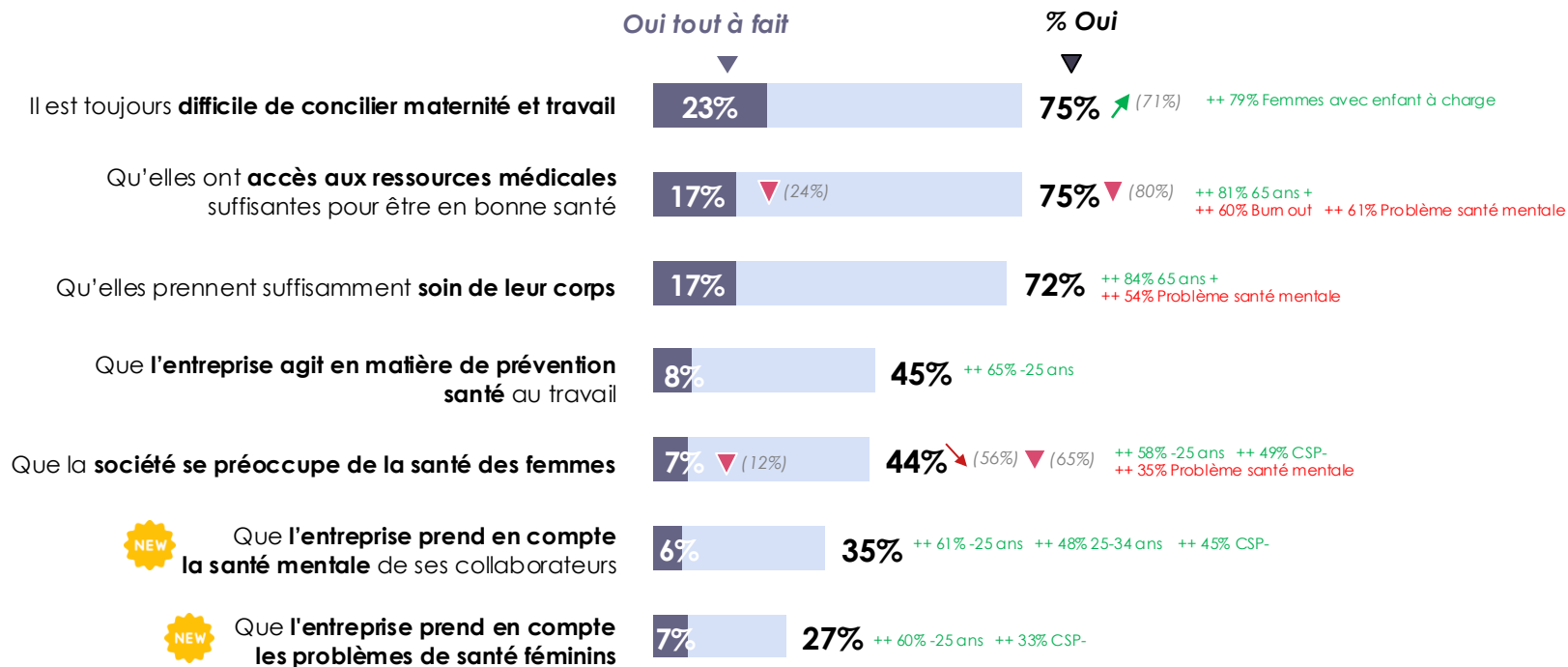


Les Françaises trouvent qu'il est toujours difficile de concilier maternité et travail. L'accès aux ressources médicales est aussi insuffisant pour $\frac{3}{4}$ d'entre elles. On notera que, pour à peine 44% des femmes, la société se préoccupe suffisamment de la santé féminine (chiffre de nouveau en baisse).

SOCIÉTÉ ET SANTÉ

Base : Ensemble (n=1003)

Les Françaises trouvent que...



PRISE EN CHARGE DE LA SANTÉ



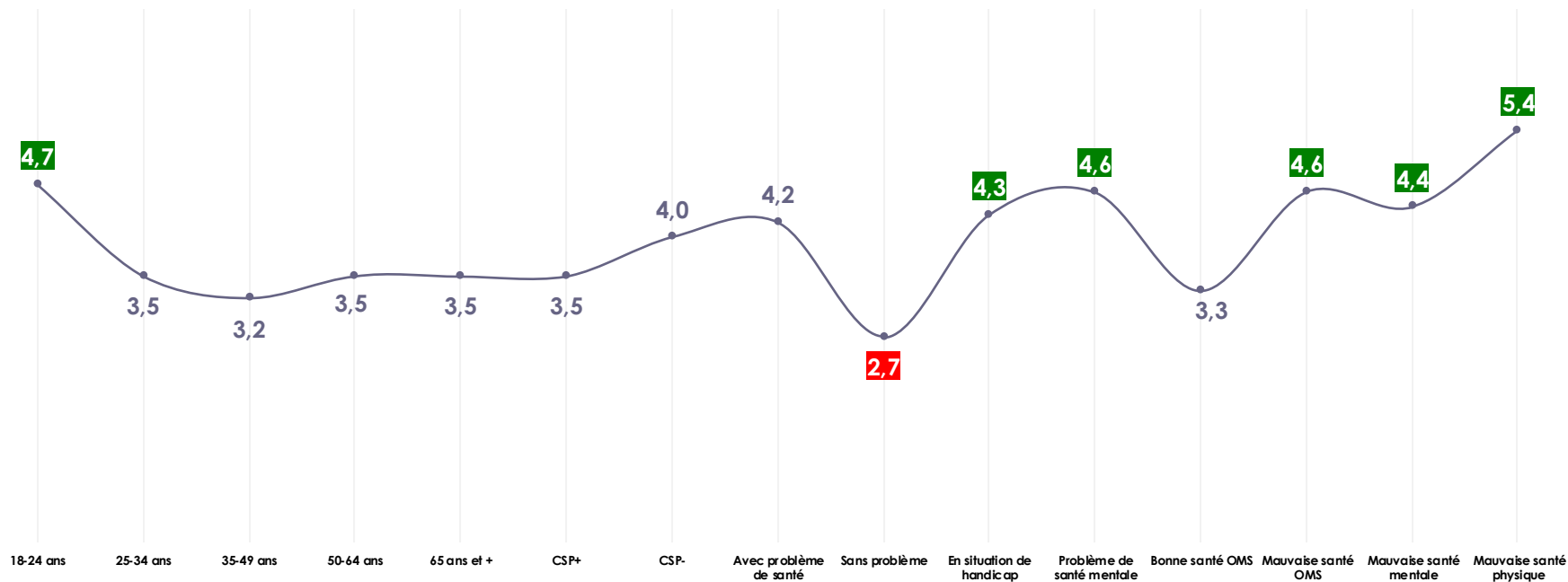
En moyenne, moins de 4 médecins consultés au cours des 12 derniers mois. Les jeunes et les femmes en mauvaise santé se rendent plus fréquemment chez un professionnel de santé.

CONSULTATION DES PROFESSIONNELS DE SANTÉ



Les Françaises ont consulté cette année en moyenne 3,6 professionnels de santé...

Base : Ensemble (n=1003)





Les Françaises sont globalement satisfaites de la prise en charge de leur santé, elles sont même plus nombreuses qu'en 2024 à se dire très satisfaites. Le niveau de satisfaction est moins élevé en cas de problème de santé, de burn-out, d'une situation de handicap et surtout en cas de problème de santé mentale

SATISFACTION DE LA PRISE EN CHARGE DE LA SANTE

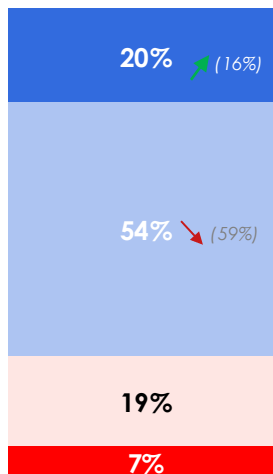
Base : Ensemble (n=1003)

ST Satisfaites

74%

++ 83% 65 ans +
++ 70% Célibataires
++ 69% 50-64 ans ++ 68% 35-49 ans
++ 67% CSP+
++ 70% Problème de santé ++ 62% Burn out ++ 59% Handicap
++ 58% Problème santé mentale

- très satisfaites
- plutôt satisfaites
- plutôt pas satisfaites
- pas du tout satisfaites



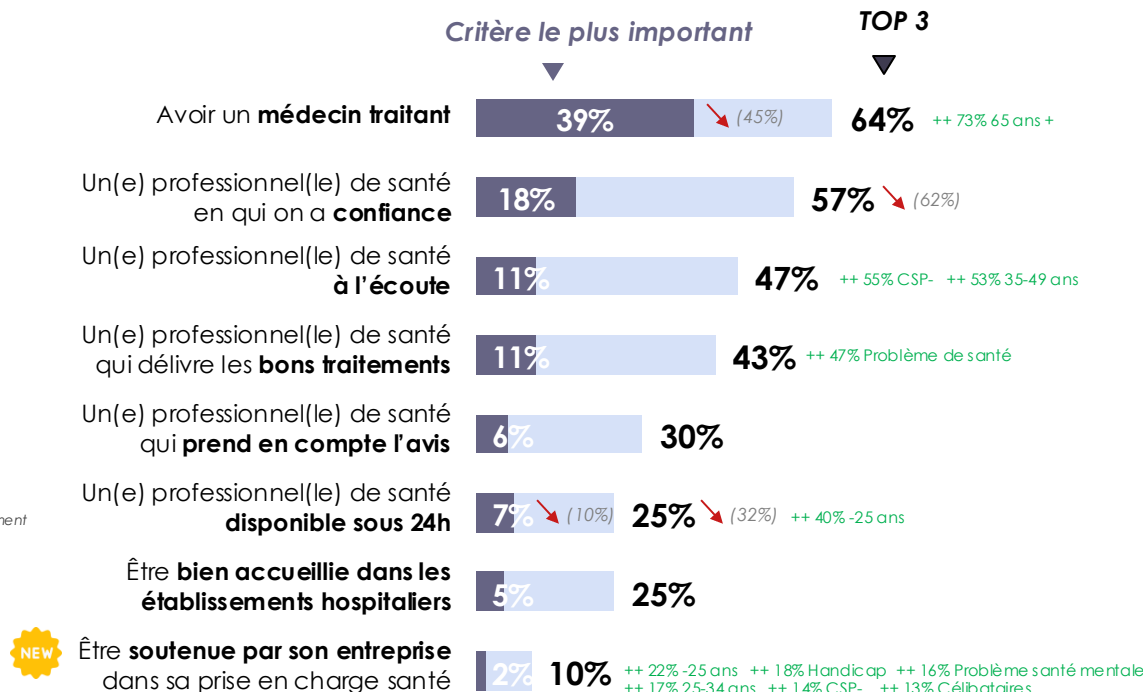
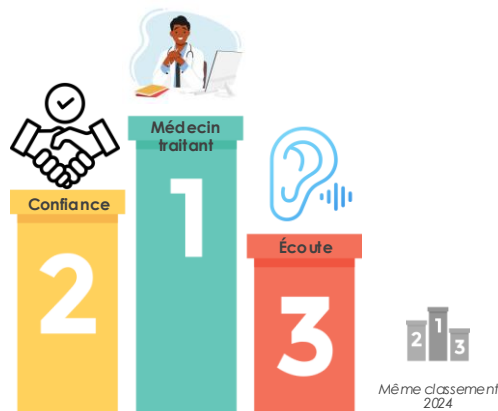
++ 38% -25 ans ++ 26% 65 ans +
++ 15% Femmes avec enfant à charge à domicile ++ 14% CSP+



Le critère primordial d'une bonne prise en charge est avant tout le médecin traitant. La confiance envers les professionnels de santé s'avère aussi importante même si en baisse.

CRITÈRES D'UNE BONNE PRISE EN CHARGE DE LA SANTE

Base : Ensemble (n=1003)



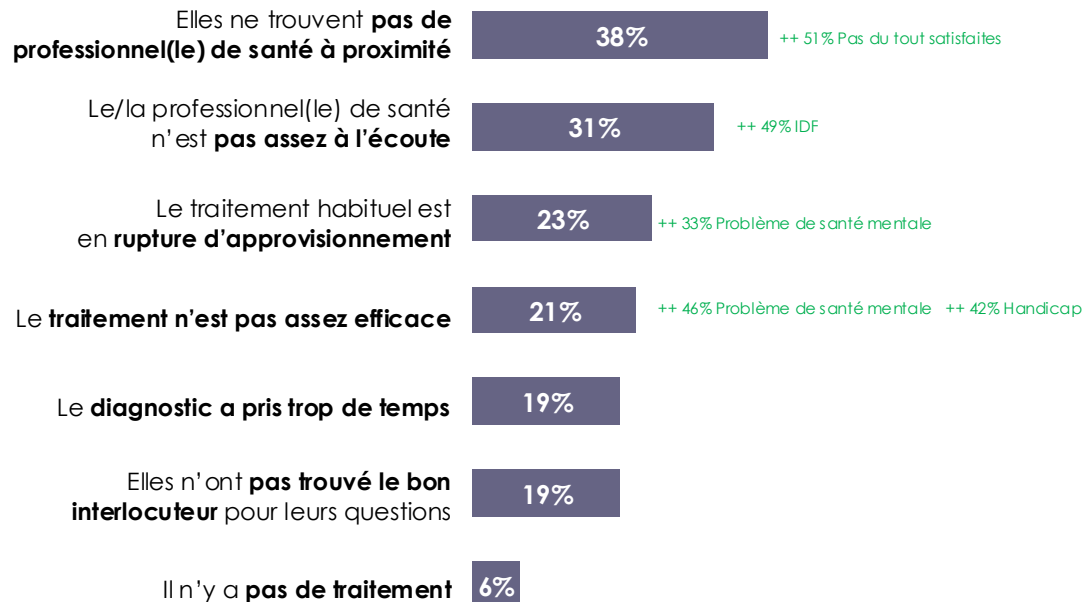


La non-satisfaction de la prise en charge résulte surtout du manque de professionnels de santé ou de leur manque d'écoute. La rupture de stock des traitements comme leur manque d'efficacité sont aussi sources d'insatisfaction.

MOTIFS DE NON-SATISFACTION DE LA PRISE EN CHARGE

Base : Femmes non satisfaites de la prise en charge de leur santé (n=262)

Les Françaises ne sont pas satisfaites de la prise en charge de leur santé car...



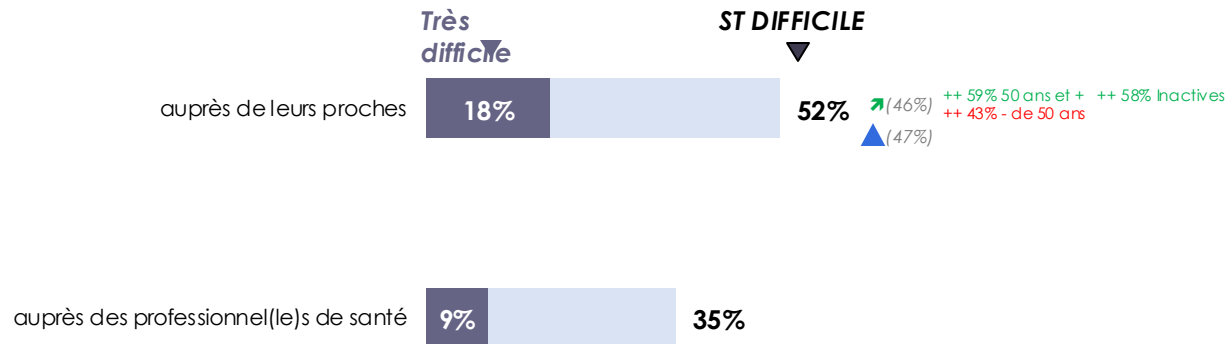
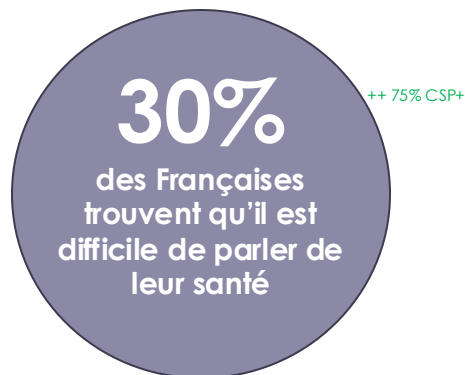


Parler de sa santé n'est pas simple pour toutes (1/3 des Françaises) : plus de la moitié estiment qu'il est difficile de parler de leur santé à leurs proches contre seulement 1/3 à un professionnel de santé.

FACILITÉ À PARLER DE SA SANTÉ

Base : Ensemble (n=1003)

Les Françaises estiment que parler de leur santé est ...



SANTÉ MENTALE

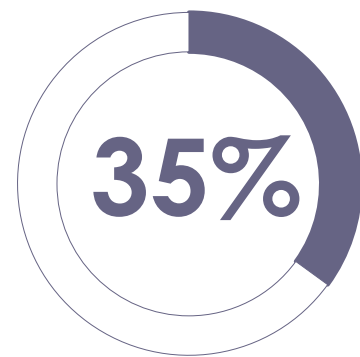


Plus d'1 tiers des Françaises ont déjà consulté pour leur santé mentale, la plupart dès qu'elles en ont ressenti le besoin.

CONSULTATION SANTÉ MENTALE



Base : Ensemble (n=1003)



**des Françaises
déclarent avoir déjà
consulté pour leur
santé mentale**

++ 45% CSP+
++ 43% -35 ans
++ 41% Célibataires

++ 44% 35-49 ans
++ 41% CSP-
++ 40% Femmes avec enfant à charge

Dès qu'elles en ont **ressenti le besoin**



20% ++ 28% 35-49 ans
++ 26% CSP+

Dès les premiers **symptômes physiques**



6% ++ 11% -25 ans
++ 9% CSP-

Dès que leur **médecin** en a parlé



5% ++ 7% Femmes avec enfant à charge

Dès que leurs **proches** les ont alertées



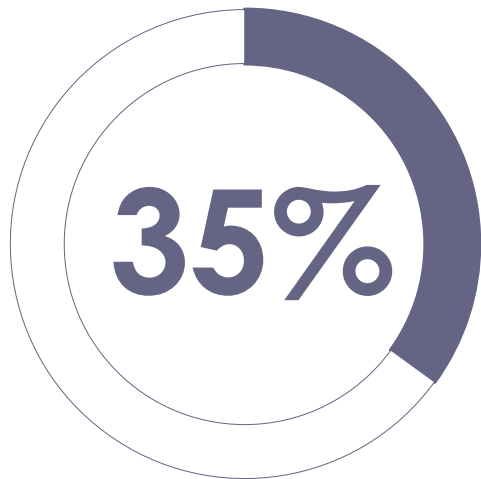
4% ++ 7% 25-34 ans



Les femmes avec un problème de santé mentale ont 2 fois plus consulté pour leur santé mentale que l'ensemble des Françaises. Néanmoins, 30% d'entre elles et presque la moitié des femmes se déclarant en mauvaise santé mentale n'ont pas encore sauté le pas de la consultation.

CONSULTATION SANTÉ MENTALE

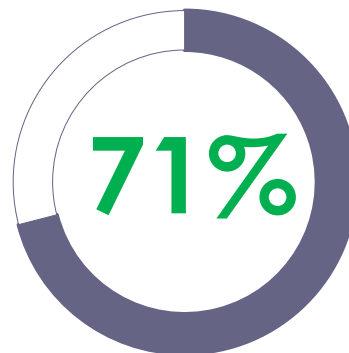
Ensemble (n=1003)



Auprès de sous-populations

Françaises
avec un problème
de santé mentale

(n=147)



Françaises
ayant fait
un burn-out

(n=63)



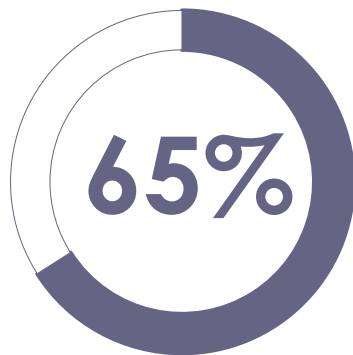


La majorité des femmes n'ayant pas encore consulté se disent prêtes à sauter le pas si un jour elles sont concernées. Elles consulteraient principalement si elles en ressentent le besoin.

PROJECTION SANTÉ MENTALE



Base : N'ont jamais consulté pour leur santé mentale (n=649)



des femmes n'ayant jamais consulté envisagent de consulter pour leur santé mentale si elles étaient un jour concernées

++ 76% Femmes avec enfant à charge à domicile

Quand elles en **ressentiraient le besoin**



34%

++ 41% CSP-
++ 40% Femmes avec enfant à charge

Quand leurs **proches** les alerteraient



12%

++ 18% 65 ans +

Quand leur **médecin** en parlerait



12%

++ 19% 65 ans +
++ 16% Inactives

Lors des premiers **symptômes physiques**



8%

++ 17% -25 ans
++ 12% IDF

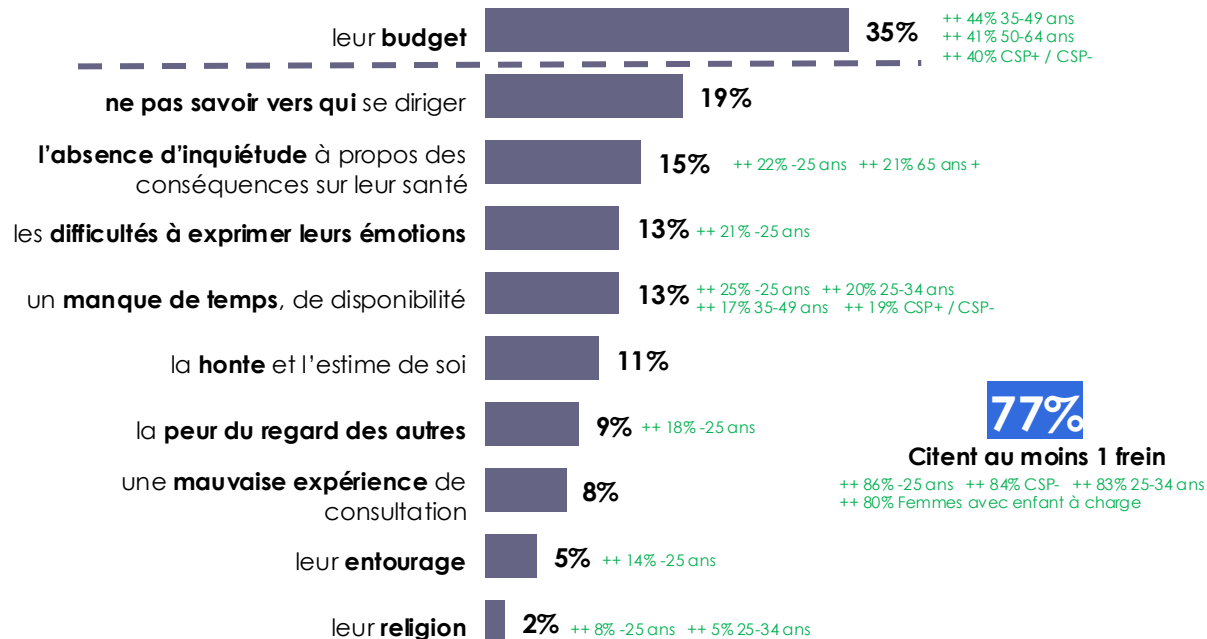


Le principal frein à consulter pour la santé mentale relève du budget (1/3 des Françaises).

FREINS A CONSULTER POUR SA SANTÉ MENTALE NEW

Base : Ensemble (n=1003)

Pour les Françaises, les freins à consulter pour la santé mentale sont...



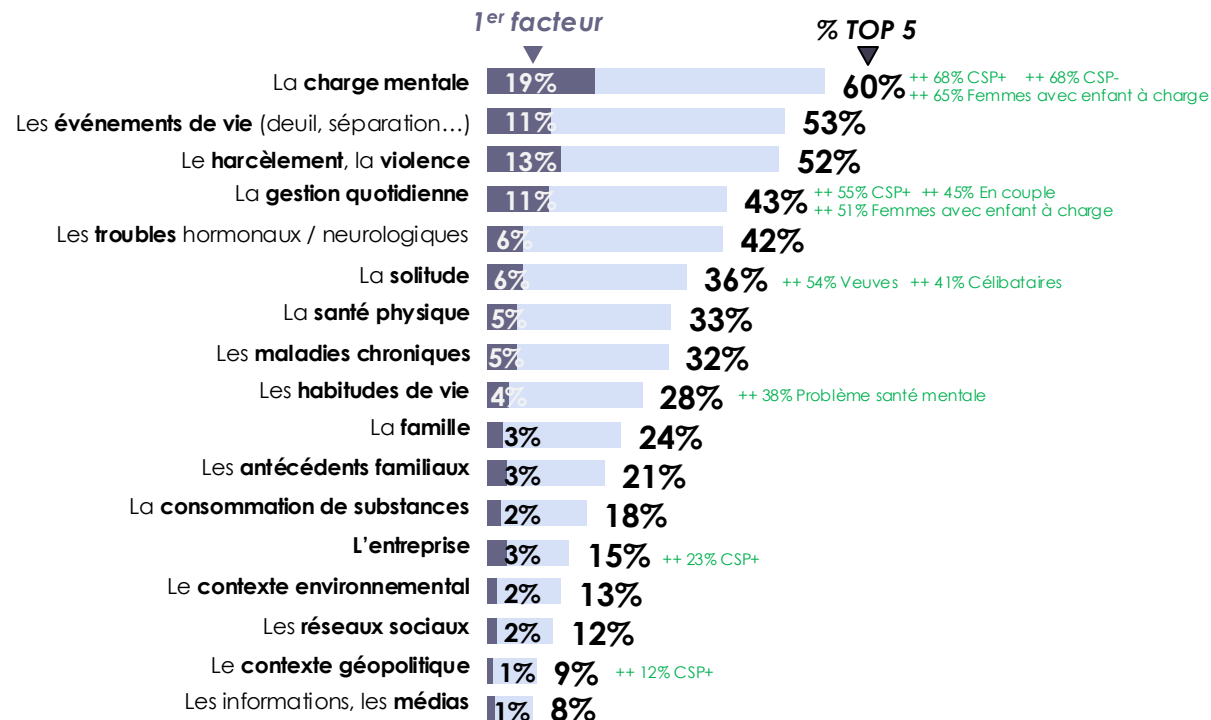


Pour les Françaises, la charge mentale est le premier facteur dégradant la santé mentale (encore plus auprès des femmes avec enfants à charge), suivi des événements de vie, du harcèlement et des violences.

FACTEURS DE DEGRADATION DE LA SANTÉ MENTALE NEW

Base : Ensemble (n=1003)

Selon les Françaises, les facteurs qui dégradent le plus la santé mentale sont...





La santé mentale est surtout menacée par des éléments physiques ou médicaux (troubles, santé physique, maladie, antécédents...), et des événements (deuil, séparation, licenciement, harcèlement, violences...), devant la charge mentale qui complète ce top 3.

FACTEURS DE DEGRADATION DE LA SANTÉ MENTALE % TOP 5

Base : Ensemble (n=1003)

Selon les Françaises, les facteurs qui dégradent le plus la santé mentale sont...

81%

physiques et médicaux

Troubles hormonaux,
neurologiques, santé
physique, maladie chronique,
antécédent familial

77%

**des
événements**

deuil, séparation, licenciement,
harcèlement, violence

60%

la charge mentale

49%

le mode de vie

Habitudes de vie,
consommation de substances,
réseaux sociaux

43%

**la gestion
quotidienne**

36%

la solitude

35%

extérieurs

Informations, médias,
contexte géopolitique,
environnemental

24%

la famille

15%


























l'entreprise



Jusqu'à 64 ans, la charge mentale est le facteur principal de dégradation de la santé mentale, devancé par les événements (deuil, séparation, harcèlement, violence) et la solitude pour les femmes plus âgées. La santé mentale des plus jeunes apparaît plus influencée par les réseaux sociaux, les informations et les médias.

FACTEURS DE DEGRADATION DE LA SANTÉ MENTALE NEW % TOP 5

Base : Ensemble (n=1003)




	ENSEMBLE	18-24 ans	25-34 ans	35-49 ans	50-64 ans	65 ans et +
 La charge mentale	60%	62% 	61% 	71% 	70% 	42% 
 Les événements de vie (deuil, séparation...)	53%	29% 	47% 	47% 	52% 	72% 
 Le harcèlement, la violence	52%	56% 	41% 	48% 	54% 	60% 
La gestion quotidienne	43%	35%	58% 	54% 	45%	26% 
Les troubles hormonaux / neurologiques	42%	44% 	47% 	45%	45%	34% 
La solitude	36%	35%	32%	27%	31%	50% 
La santé physique	33%	34%	23%	30%	38%	36%
Les maladies chroniques	32%	25%	26%	28%	34%	40%
Les habitudes de vie	28%	26%	33%	31%	27%	23%
La famille	24%	24%	21%	24%	23%	27%
Les antécédents familiaux	21%	32%	17%	20%	22%	20%
La consommation de substances	18%	14%	18%	13%	15%	25%
L'entreprise	15%	13%	23%	17%	17%	6%
Le contexte environnemental	13%	16%	17%	14%	12%	11%
Les réseaux sociaux	12%	30%	11%	14%	6%	9%
Le contexte géopolitique	9%	8%	15%	9%	5%	9%
Les informations, les médias	8%	17%	10%	7%	5%	9%



Pour les Françaises ayant déjà consulté, la charge mentale, la gestion quotidienne et l'entreprise dégradent davantage leur santé mentale que celles qui ne consultent pas, dont la santé mentale est plus influencée par par les événements de vie, le harcèlement, les violences et la consommation de substances.

FACTEURS DE DÉGRADATION DE LA SANTÉ MENTALE NEW % TOP 5

Base : Ensemble (n=1003)

	La charge mentale
	Les événements de vie (deuil, séparation...)
	Le harcèlement, la violence
	La gestion quotidienne
	Les troubles hormonaux / neurologiques
	La solitude
	La santé physique
	Les maladies chroniques
	Les habitudes de vie
	La famille
	Les antécédents familiaux
	La consommation de substances
	L'entreprise
	Le contexte environnemental
	Les réseaux sociaux
	Le contexte géopolitique
	Les informations, les médias

ENSEMBLE
60%
53%
52%
43%
42%
36%
33%
32%
28%
24%
21%
18%
15%
13%
12%
9%
8%



Ont consulté pour la santé mentale

72%

45%

45%

49%

44%

33%

29%

29%

29%

26%

23%

12%

20%

13%

13%

10%

9%



N'ont jamais consulté

54%

58%

57%

40%

41%

37%

35%

34%

27%

23%

20%

21%

12%

13%

11%

8%

8%

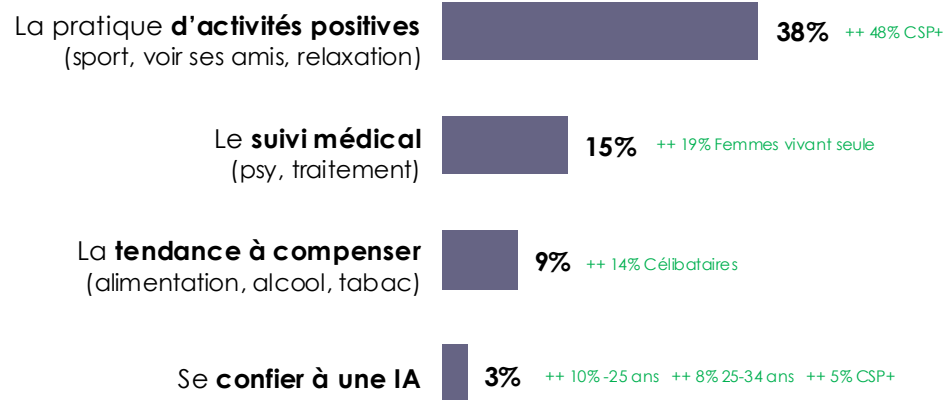
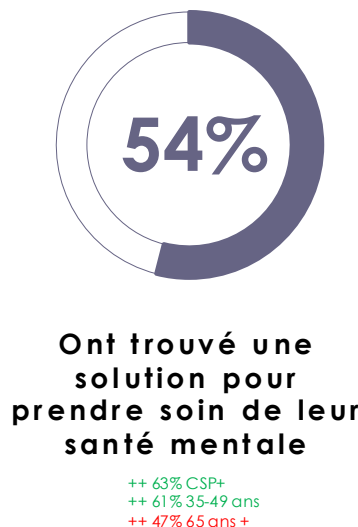


La moitié des Françaises ont mis en place des solutions pour prendre soin de leur santé mentale : en majeure partie des pratiques positives. 15% ont instauré un suivi médical. L'aide de l'IA reste marginale mais concerne tout de même près de 10% des moins de 35 ans.

SOLUTIONS POUR PRENDRE SOIN DE LA SANTÉ MENTALE NEW

Base : Ensemble (n=1003)

Les solutions mises en place pour prendre soin de sa santé mentale sont...



PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS

LES FEMMES ET LEUR SANTÉ

Les Françaises se considèrent en moins bonne santé qu'en 2024 (84% -4 pts) sans dégradation ni de leur santé physique (81%) ni de leur santé mentale (81%). Elles trouvent qu'il est plus difficile que l'an dernier de discuter de leur santé avec leurs proches (52%, +6 pts).

Les Françaises sont moins nombreuses qu'en 2024 à avoir un problème de santé (57%, -5 pts) ou être atteintes d'une maladie chronique (33%, -11 pts).

L'état de santé semble avoir un impact moins prononcé que l'année dernière sur de nombreux éléments de la vie des femmes : leur activité physique, leur santé mentale, leur vie sociale, leur famille et proches.

Les Françaises restent majoritairement satisfaites de la prise en charge de leur santé (74%). Le critère primordial d'une bonne prise en charge demeure le médecin traitant (64%) tandis que la confiance et la disponibilité du professionnel sont jugés moins importants qu'en 2024 (respectivement -5 pts et -7 pts). Toutefois, les motifs de non-satisfaction sont d'abord le problème de proximité (38%) et le manque d'écoute du professionnel (31%).

Le suivi des problèmes de santé par un professionnel de santé demeure insuffisant : à peine 60% sont suivies par un spécialiste ou un généraliste. Les femmes ont consulté en moyenne 4 médecins en 2024.

L'accès aux soins reste toujours compliqué pour une partie des Françaises : 25% des femmes n'ont pas accès aux ressources médicales suffisantes pour être en bonne santé (+5 pts vs 2023) et 16% ne trouvent pas de solution médicale pour leur problème.

LES FEMMES ET LEUR SANTÉ

Les Françaises mettent toujours les autres au sommet de leurs priorités (famille, santé de l'entourage) au-dessus de leur propre santé mais accordent plus d'importance à leur bien être par rapport à 2024 et 2023. Leur santé est toujours dépendante d'abord du bien être de leurs proches puis du manque de professionnels de santé ou des déserts médicaux.

L'environnement apparait moins comme un sujet de priorité (50%, -5pts vs 2023) tout comme le réchauffement climatique a moins d'impact sur leur santé (48%, -7pts vs 2023). Les fausses informations en santé et les conséquences des violences sont une priorité pour près de 50% des femmes.

La société et l'entreprise jouent un rôle encore trop insuffisant dans la santé des femmes :

- les Françaises pensent que la société se préoccupe moins de leur santé qu'en 2024 (-12 pts) et 2023 (-21 pts)
- elles sont peu (45%) à trouver que l'entreprise agit en matière de prévention de santé au travail alors qu'il est plus difficile qu'en 2024 de concilier maternité et travail (75%, +4 pts)
- l'entreprise se soucie de la santé mentale selon un tiers des femmes, des problèmes de santé féminins pour seulement un quart et à peine 10% pensent que le soutien de leur entreprise dans la prise en charge de leur santé est un critère important.

LES FEMMES ET LEUR SANTÉ MENTALE

81% des femmes se considèrent en **bonne santé mentale**



1 femme sur 3 dit avoir déjà consulté pour sa santé mentale, et jusqu'à 43% des femmes de moins de 35 ans.

Elles sont une majorité à avoir l'intention de consulter dès que les signes se présenteraient. Toutefois, si un frein devait faire obstacle à leur consultation, cela serait en raison du budget (1 femme sur 3).



Une santé mentale qui peut se dégrader pour diverses raisons, la première citée par les femmes âgées de 35 à 64 ans étant la charge mentale (70%).



La moitié des Françaises ont trouvé des solutions pour prendre soin de leur santé mentale, notamment des **activités positives** comme le sport, la relaxation, voir des amis (38%). 15% ont opté pour un **suivi médical**, et 9% ont tendance à compenser avec des **comportement addictifs** (alcool, tabac, alimentation), enfin l'apparition de l'intelligence artificielle dans la santé mentale : 3 femmes sur 100 y trouvent un confident.

LES FEMMES ET L'INFORMATION SANTÉ

Près d'1 femme sur 2 est préoccupée par les fausses informations en santé (note de 8-10).

et **43%** ne se sentent pas suffisamment informées sur les risques de fausses informations pour la santé.

Les professionnels de santé restent la première source d'information santé (66%), 1 femme sur 5 dit consulter en 1er internet ou une IA pour s'informer en santé.

Les sources officielles d'information restent les plus légitimes, mais les sources proches (personne avec expérience similaire, proche avec de bons conseils) ont aussi une bonne crédibilité, surtout auprès des plus jeunes.

57% disent avoir plutôt déjà pris une décision basée sur information trompeuse ou inexacte. Les sources d'information trompeuses varient (internet, réseaux sociaux, IA – 37% ou professionnel de santé - 32%), et ont le plus souvent pour conséquence une perte de confiance.

Introduction pour le Livres blanc

Résultats du baromètre 2025 « Perception des femmes sur leur santé »

Le professionnel de santé, source crédible de référence

Lorsqu'elles ont une
question de santé, les
femmes consultent en
premier :

- un professionnel de
santé¹ (66%)
- Internet, l'IA ou les
réseaux sociaux (19%)
- une source
institutionnelle² (7%)
- leurs proches
(5%)

Près d'1 femme sur 2 est très préoccupée par l'info santé

46% des Françaises sont très préoccupées
par les fausses informations en santé

43% des femmes ne se sentent pas
suffisamment informées sur les risques de
fausses informations pour la santé

FOCUS SUR LES 18-24 ANS : Préoccupées par les infos, mais confiantes dans les conseils de leurs proches

51% se sentent très préoccupées par les
fausses informations en santé

mais seulement 33% ne se pensent assez
informées sur les risques des infos santé

Elles s'informent plus sur leur santé en
premier auprès de leurs proches (18%
contre 5% en moyenne)

Elles accordent presque autant de
légitimité à une source de « bons conseils »
de leur entourage (78%) ou à une
personne qui a eu une expérience
personnelle identique (78%) qu'à une
instance publique (81%) ou une
formation académique reconnue (81%)

67% ont déjà pris une décision sur leur
santé en se basant sur des informations
inexactes ou trompeuses. (10 points au-
dessus de la moyenne nationale)

Près de 3 Françaises sur 5



ont déjà pris une décision sur
leur santé en se basant sur
des informations inexactes
ou trompeuses

Deux principales sources
de cette mésinformation
citées :

- 37% Internet,
échange sur les
réseaux sociaux, l'IA,
influenceuse
- 32% Un professionnel
de santé

Avec un grand écart
générationnel :

- 67% chez les
18-24 ans
- 39% chez les +
de 65 ans

Près de 40%
de ces femmes
ont vu des
conséquences,
dont les plus citées
sont :

- la détérioration de
la confiance dans la
source
- l'inefficacité du
traitement conseillé

29%

des 25-34 ans
consultent Internet, l'IA
ou les réseaux sociaux
en premier lorsqu'elles
ont une question de
santé (10 points au-
dessus de la moyenne
nationale)

Baromètre CSA en collaboration avec Femmes de Santé (1003 femmes interrogées,
représentatives de la population française en termes d'âge, de CSP et de région)

¹ médecin généraliste, spécialiste, pharmacien, médecin du travail, autre

² Ameli, ministère de la santé, mutuelle